

Plus de 100 artistes français dénoncent l'Eurovision 2019 en Israël

16.05.2019

Categories: Boycott culturel

Du 14 au 18 mai prochain, France Télévision a l'intention de diffuser le Concours Eurovision 2019 qui se tiendra en Israël, à Tel Aviv, dans le quartier de Ramat Aviv, sur les ruines du village de *Sheikh Muwannis* qui, comme le rappelle l'ONG israélienne « *Zochrot* » (« *elles se souviennent* » en hébreu), est l'un des centaines de villages palestiniens vidés de leurs habitants et détruits en 1948, lors de la création de l'Etat d'Israël.

Pour France Télévisions, l'Eurovision est « *un divertissement d'une ampleur internationale unique et ouvert à une très grande diversité artistique* » qui revendique de célébrer la diversité et l'inclusion. Selon la chaîne publique « *la musique, qui n'a pas de frontière, en est son essence, avec pour ambition universelle le dialogue entre les peuples, l'ouverture et le vivre-ensemble* ».

Mais ce message sonne creux lorsque qu'il cherche à nous divertir des violations des droits humains à l'égard des Palestinien-ne-s. Discrimination et exclusion sont profondément ancrées en Israël, où notamment la loi « *Israël, État-nation du peuple juif* » a été adoptée le 19 juillet 2018, proclamant que seuls les Juifs ont le « *droit à l'autodétermination nationale* », entérinant ainsi officiellement l'apartheid.

Le sens de l'histoire, de l'inclusivité et de la solidarité est plutôt du côté des nombreuses manifestations en Palestine et dans toute l'Europe, appelant artistes et diffuseurs à ne pas se rendre à Tel-Aviv. Par cette tribune, nous tenons également à participer à ce mouvement, pour manifester notre soutien aux artistes palestinien.ne.s, dans la guerre que leur mène Israël.

En mars et avril 2018, des tireurs israéliens ont ciblé et tué des journalistes qui filmaient les manifestations pacifiques à Gaza. En août, un F16 israélien a détruit le centre Said al-Mishal à Gaza, lieu de musique, de théâtre et de danse. Des artistes palestinien-ne-s, actrices, acteurs et musicien-ne-s se voient régulièrement empêchés de voyager par les autorités israéliennes d'occupation, ou comme dans le cas de la poétesse engagée Dareen Tatour, emprisonné-e-s pour « *incitation au terrorisme* ».

Aujourd'hui ce sont aussi les organisations israéliennes progressistes qui sont entravées par les autorités israéliennes. Le Ministère de la Culture les accuse de subversion, et réduit leurs financements. En 2017 par exemple, le festival de théâtre de Saint Jean d'Acre a dû retirer une pièce consacrée aux prisonnier-e-s politiques palestinien-ne-s pour éviter les coupures budgétaires gouvernementales. Galeries et festivals de cinéma sont aujourd'hui menacés de la même manière.

L'Eurovision, selon l'Union européenne de radio-télévision (UER), prétend être un événement « *non*

politique ». Il est malheureusement impossible de réconcilier ce que dit l'UER avec la réalité. Israël est un État qui considère officiellement la culture comme un instrument de propagande politique: son Premier ministre, Benjamin Netanyahu, a félicité l'israélienne Netta Barzilai, lauréate de l'Eurovision 2018, pour avoir « *accompli un travail exceptionnel en matière de relations extérieures* ».

Nous, artistes et travailleur-se-s culturels français qui signons cet appel, n'irons pas à Tel Aviv blanchir le système de discriminations légales et d'exclusion qui y sévit contre les Palestiniens, et nous appelons France Télévisions et la délégation française à ne pas servir de caution au régime qui envoie ses snipers tirer tous les vendredi contre les enfants désarmés de la marche du retour à Gaza. Un divertissement qui se respecte ne se joue pas en terre d'Apartheid. Nous ne l'aurions pas accepté pour l'Afrique du Sud, nous ne l'accepterons pas pour Israël.

Signataires :

Samir **ABDALLAH**, cinéaste ; Pierre **ALFERI**, auteur ; Nadia **AMMOUR**, chanteuse ; Henri d'**ARTOIS**, musicien ; Jean **ASSELMAYER**, réalisateur ; Alain **AUBIN**, artiste lyrique ; Nicolas **AUDOIN**, musicien ;

Allaoua **BAKHA**, musicien ; Mohamed **BAOUZZI**, conteur ; Marine **BACHELOT** Nguyen, autrice et metteuse en scène ; Edmond **BAUDOIN**, dessinateur ; Safia **BENHAIM**, réalisatrice ; **BEN ART'CORE**, photographe ; François **BEAUNE**, écrivain ; Michaël **BIDEAULT**, musicien ; Julien **BLAINE**, poète ; Xavier **BOEDA**, musicien ; Marion **BORDESSOULLES**, comédienne ; Bruno **BOUSSAGOL**, metteur en scène ; Sarah **BOY**, danseuse ;

Françoise **CABANAC**, artiste lyrique- Laurent **CAUWET**, Alain **CASTAN**, éditeur, auteur ; Youssef **CHARIFI**, producteur- Jean-Christophe **CHAUZY**, dessinateur- Franck **CHENAL**, musicien- Matthieu **COLLOGHAN**, peintre- Enzo **CORMANN**, écrivain- Jean-Luc **COUDRAY**, dessinateur- Philippe **COUDRAY**, dessinateur ;

Atmane **DAHMANI**, chanteur- Gerty **DAMBURY**, metteuse en scène- Bruno **DARAQUY**, chanteur- Yvan **DAUTIN**, chanteur- Fanny **DEKKARI**, conteuse- Gérard **DELAHAYE**, auteur et compositeur- Marie **DEVROUX**, comédienne et metteuse en scène- Joss **DRAY**, auteure et photographe ;

ELCHICOTRISTE, dessinateur- Annie **ERNAUX**, écrivaine ;

Abbas **FAHDEL**, réalisateur- Nicolas **FERNANDES**, musicien- Pedro **FIDALGO**, réalisateur- Nicolas **FRIZE**, compositeur ;

Pierre-Louis **GARCIA**, musicien ; Rémo **GARY**, chanteur ; Marina **GILABERT**, danseuse ; Liliane **GIRAUDON**, écrivaine ; Julien **GONZALES**, musicien ; Dominique **GRANGE**, chanteuse ; Annette **GUILLAUMIN**, auteure ; Alain **GUIRAUDIE**, cinéaste ; Christian **GUY**, photographe ;

Didier **HABOYAN**, musicien ; Eric **HAZAN**, écrivain ; Michael **HOARE**, réalisateur ;

IMHOTEP, du groupe **IAM**, musiciens ; **L'INCONSOLABLE**, rappeur ;

Lyang **KIM**, cinéaste ; Nicolas **KLOTZ**, cinéaste ; Victoria **KLOTZ**, artiste plasticienne ;

Armelle **LABORIE**, auteure ; Julio **LAKS**, musicien ; Anne-Marie **LALLEMENT**, cinéaste et écrivaine ; Iwan **LAMBERT**, comédien ; Léopold **LAMBERT**, auteur et éditeur ; Esther **LAURENT-BAROUX**, réalisatrice ; Sarah **LECARPENTIER**, comédienne et metteuse en scène ; Marc **LENOT**, critique d'art ;

Raphaël **MAILLET**, musicien ; Jonathan **MALNOURY**, musicien ; Nathanaël **MALNOURY**, musicien ; Sébastien **MARCHAL**, graphiste ; Joëlle **MARELLI**, auteure et traductrice ; Michel **MARRE**, musicien et cinéaste ; Jacqueline **MARTIN**, comédienne et directrice de théâtre ; Nicolas **MATOS ITXASO**, auteur et réalisateur ; Gérard **MAYEN**, auteur- Elli **MEDEIROS**, chanteuse ; Ismaël **METIS**, rappeur ; Hassane **MEZINE**, photographe et réalisateur ; Muriel **MODR**, artiste plasticienne et poète ; **MRIC**, dessinateur ; José **MUÑOZ**, dessinateur ;

Annie **OHAYON**, productrice ;

Bruno **PAOLI**, musicien ; **La PARISIENNE LIBEREE**, chanteuse ; Lucile **PAYSANT**, comédienne ; Elisabeth **PERCEVAL**, actrice et cinéaste ; Léonie **PERNET**, musicienne ; Mireille **PERRIER**, comédienne, metteur en scène ; Ernest **PIGNON-ERNEST**, artiste plasticien ; Denys **PININGRE**, cinéaste documentariste ; Jean-Marc **POLI**, musicien ; Anastasia **POLITI**, comédienne et metteuse en scène ; Aurélien **PROST**, artiste circassien ;

Serge **QUADRUPPANI**, écrivain ; Nathalie **QUINTANE**, écrivaine et poète ; Luc **QUINTON**, plasticien ;

RAPSA, rappeur ; Anna **RICHE**, monteuse ; **RLM**, rappeur ; Renata **ROAGNA**, chanteuse ; François **RUDEL**, sculpteur ;

Abdelwaheb **SEFSAF**, comédien et musicien ; Jean-Michel **SICARD**, metteur en scène ; Eyal **SIVAN**, cinéaste ; Francesca **SOLLEVILLE**, chanteuse ; Marie **SOUBESTRE**, artiste lyrique ; **SPOIR**, rappeur ;

Piotrek **TAGART**, musicien rock ; **TARDI**, dessinateur ; Jean-Pierre **THORN**, cinéaste ;

Robert **VALBON**, auteur et metteur en scène ; Maril **VAN DEN BROEK**, comédienne ;

WILLEM, dessinateur ; **Willis From Tunis**, dessinatrice ;

Djamila **ZEGHBAB**, comédienne.

Publié sur [Mediapart](#)